

Die Feder von Ronsard

N° Spécial Échange

Franco-Allemand

Journal de l'échange scolaire franco-allemand 2017-2018 entre le collège Pierre de Ronsard de Mornant et les écoles de Pliezhausen et de Kirchentellinsfurt, du 6 au 13 décembre 2017.

- Texte d'Anne Grobert et des élèves de 3^{ème} participants
- Photos d'Anne Grobert et Dorothea Vollmer-Jeggle.

Mercredi 6 décembre - Voyage, attentes, arrivée et premières impressions

8h30 : RV à la gare de Givors-ville pour prendre le TER pour Lyon

Tout le monde est ponctuel ; les parents venus accompagner leur enfant sont plus tristes que ces derniers, tout à la joie de partager cette nouvelle expérience. Les garçons surtout qui n'ont pas pu partir l'an dernier faute de correspondants allemands volontaires pour l'échange sont à la fois un peu anxieux mais curieux de cette nouvelle aventure qu'ils vont vivre et partager avec leurs camarades. Cette année, l'échange compte douze Français et 17 Allemand(e)s.

Le voyage en train se déroule agréablement, avec des changements assez courts : Nous quittons Lyon Part-Dieu vers 10h et arrivons peu avant 17h à Reutlingen où nous attendent les familles. « J'espère que je vais améliorer mon allemand et que ma corres' sera gentille. » (Anaëlle). « J'espère améliorer ma compréhension orale. » (Nino) « J'espère mieux comprendre le vocabulaire de la famille. » (Sandra). « J'espère m'entendre avec ma correspondante, mais aussi avec les autres, afin que lorsque les Allemands seront en France, ils ne soient pas qu'avec leur correspondant(e). » (Angèle)



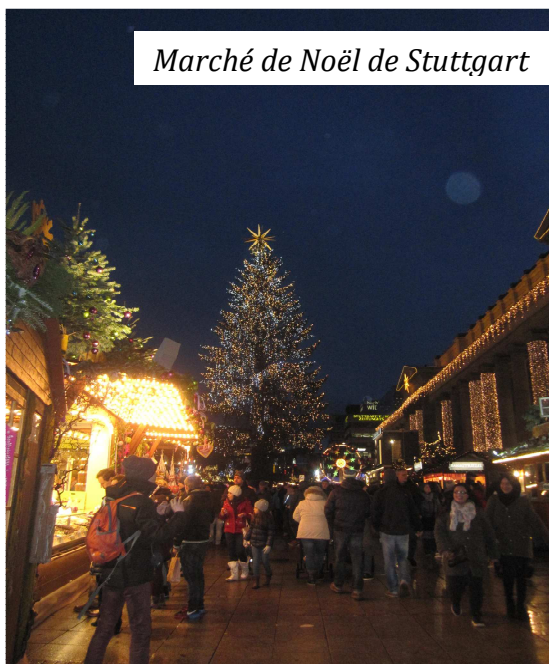
Vieille ville de Reutlingen

Pour d'autres élèves, les attentes sont plus... concrètes : « Ce que j'aimerais vraiment, c'est aller au marché au chocolat » (Eléa). « J'aimerais bien manger des spécialités de l'Allemagne » (Théo)

Pour certains élèves, l'immersion dans la vie des familles immédiate : « Quand je suis arrivé, nous sommes allés directement à une marche aux flambeaux pour le foot et avons mangé une « Rote » (Nino). Impossible d'échapper à la « Rote », une saucisse fumée grillée, présente sur tous les stands des marchés de Noël ou réunions festives du Bade-Wurtemberg !

L'accueil au sein des familles se fait pour certains de manière très chaleureuse : « Dans ma chambre, il y avait des chocolats posés sur mon oreiller ; c'était Saint Nicolas qui était passé [le matin même] » (Giovane) A son arrivée, une élève trouve sur la porte du salon une pancarte de bienvenue « Herzlich Willkommen Eléa ! ».

Les élèves français sont arrivés avec pour cadeaux aux familles, saucisson, papillotes, coussins de Lyon, noix de Grenoble, ... des produits typiques de notre région ou de nos traditions de Noël.



Marché de Noël de Stuttgart

Jeudi 7 décembre – découverte de l'école et séance d'escalade



Marché au chocolat de Tübingen

« Le lever est assez rude... à 6h, car les Allemands commencent les cours à 7h30. » (Théo) « Il n'y a pas de mur extérieur dans la cour. » (Aubin). Point de barrières en effet, l'école est entièrement ouverte sur le village environnant : « Personne ne contrôle l'entrée. Il y a une confiance envers les élèves » (Sandra). Dans le système allemand, point de surveillants non plus. Les professeurs se relaient pour surveiller la cour et certains périmètres. Autre impression choc : « Il n'y a pas de laïcité dans les écoles allemandes » (Aubin, Sara, Elea).

En effet, une crèche trône en bonne place à l'entrée de l'école de Kirchentellinsfurt. « On a commencé par un cours de religion puis de français. » (Sandra). En Allemagne, la religion a le statut d'une matière scolaire.

« La manière d'enseigner n'est pas la même ; les temps des pauses sont plus longs » (Emelyne). « A part pour les matières techniques, les élèves ont une salle attitrée et ce sont les profs qui se déplacent. » (Anäelle). « Les élèves sont déjà en classe quand le professeur arrive. » (Eléa)

« Dans leur système scolaire, les élèves peuvent choisir entre apprendre le français ou une matière technique. » (Margaux). Cela explique peut-être la forte majorité de filles allemandes parmi les élèves apprenant le français.

« Les Allemands commencent et finissent plus tôt qu'en France ; les cours ne durent que 45 minutes » (Sandra). « Ils font une pause casse-crôte à 10h. » (Elea). Ce qui ne les empêche pas de boire et manger aussi pendant les cours – bien que théoriquement le règlement n'autorise pas ce genre de pratique. D'une manière générale, une plus grande liberté en Allemagne qu'en France semble régner dans les cours. « Les élèves font ce qu'ils veulent, ils se lèvent et écrivent sur le tableau en plein cours. » (Giovane)

Escalade à Reutlingen



L'après-midi, initiation à l'escalade à Reutlingen. « C'était immense et trop beau » (Giovane). La séance d'échauffement se fait d'abord avec tout le groupe. L'exercice consiste à transmettre le plus rapidement possible un message (par simple serrement de main) du premier au dernier maillon de la chaîne. Puis le groupe se scinde pour une initiation plus technique. « Les professionnels nous ont appris comment faire un nœud en double et se positionner pour donner du mou au grimpeur. C'était génial ! ». (Giovane). Dans un deuxième temps, les élèves partent à l'assaut des parois d'escalade. « C'était très haut » (Angèle)



Bad Kap

Vendredi 8 décembre – excursion au centre nautique Bad Kap

Après une heure de train et au terme d'une marche d'une bonne demi-heure dans le froid sur un sentier enneigé, nous arrivons au centre nautique et découvrons ses piscines à vagues, ses bassins en partie couvert, en partie découvert, ses jacuzzi, ses espaces sauna et surtout ses toboggans géants. « On a fait essayer un super toboggan à la prof française et elle n'a pas voulu le refaire. » (Giovane). Je confirme ! Ce qui a le plus plu aux élèves : le toboggan à découvert qu'ils ont emprunté alors qu'il se mettait à neiger !

Samedi - dimanche 9-10 décembre – les traditions allemandes, la cuisine souabe, la famille allemande

Dans les maisons allemandes, la couronne de l'Avent trône en bonne place sur la table, avec, pour l'heure, une seule bougie allumée sur les quatre. Les calendriers de l'Avent revêtent des formes diverses : du traditionnel panneau percé de 24 fenêtres aux « 24 sachets surprise » disposés sur un fil tendu en travers du salon... ou à certains endroits de la maison. (Aubin) « Pendant l'Avent, les Allemands font des petits gâteaux : les Plätzchen. » (Eléa)

Quant au sapin de Noël, il est déjà en place dans le hall d'entrée des écoles, mais n'a pas encore fait son entrée dans les familles allemandes.

La tradition veut en effet que les Allemands ne le décorent que le ... 24 décembre !

Monsieur le maire de Kirchentellinsfurt nous a régales de Bretzel et nous a appris que c'était là une spécialité souabe. Ils nous a également appris à les différencier des bretzels bavarois par leur bras plus fins et leur bord supérieur qui est fendu.

« J'ai mangé des lentilles avec des Spätzle [pâtes souabes] et des saucisses. J'ai aussi mangé des Maultaschen [gros raviolis souabes à la viande]. » (Margaux) « Ma famille 'a préparé des Spätzle au fromage et c'était délicieux. » (Angèle) « Cette année, je n'ai pas mangé de vraie spécialité d'Allemagne, mais tous les soirs, je mangeais du pain avec du fromage et de la charcuterie, et je crois que c'est typiquement allemand. » (Emma)

« Le repas du soir se passe dans le noir avec quelques bougies » (Sandra « il n'y a pas de pain à midi. » (Nino) ;

« les Allemands mettent le pain dans l'assiette » (Sara, Elea, Aubin) « Ils boivent aussi beaucoup d'eau gazeuse ou pétillante » (Aubin). Point d'orgue de

la découverte des habitudes alimentaires allemandes, « le petit déjeuner est plus long et important qu'en France » (Nino).

Lundi 11 décembre - Les jeunes allemands - les tendances, les modes du moment, le temps libre

Habitudes et rythmes alimentaires : le plus grand changement en Allemagne pour un jeune Français réside dans les rythmes et les habitudes alimentaires qui bousculent l'ordonnancement français.

« Ils mangent souvent ». (Nino) « Ils mangent le matin au petit déjeuner ; puis à 10-11h un petit casse-croûte ; prennent entre 15h et 17h le repas de « midi » ; et dînent le soir entre 18h et 21h. » (Aubin)

L'ordonnancement français se trouve quelque peu bousculé : « Le dimanche nous sommes allés au marché de Noël et nous avons mangé « dans tous les sens » : nous avons commencé par du sucré et après on a mangé des frites... » (Anaëlle) « Dans ma famille, les enfants ne mangent pas souvent en même temps que les parents. » (Emma). ■ ■ ■

Esslingen – Vieille ville



Quiz !

Quelques devinettes sur la Culture allemande

Enigme 1

Je suis Allemand. On me surnomme le kaiser. J'ai été deux fois champion du monde, une fois en tant que joueur, une fois en tant qu'entraîneur. Je compte 102 sélections. J'ai inventé un nouveau poste défensif : le libéro. Qui suis-je ?

Enigme 2

Je suis un grand groupe international dont la production est dédiée au peuple.

Parmi mes plus grandes réussites, on trouve le nom d'un insecte et celui d'un sport. La 2ème lettre de mon sigle est la 1ère lettre du nom de la ville où j'ai été fondée. Qui suis-je ?

Enigme 3

Je te suis depuis ta plus tendre enfance. J'ai souvent souffert quand tu me marchais dessus. J'ai été inventé à Nuremberg en 1974. Et ensuite ce fut 'En avant les histoires'. Qui suis-je ?

Enigme 4

J'ai été inventé par un chimiste allemand en 1897. Ma formule est C₉H₈O₄. Que suis-je ?

Enigme 5

Si nous tombions nez à nez, je vous mangerais. Mais chaque jour vous vous vengez et mon effigie sucrée dont vous raffolez tombe par milliers. Je suis né à Bonn en 1920. Qui suis-je ?

Enigme 6

Je suis Allemande et parle couramment français et anglais. Mes mensurations sont à peu près celles-ci : 84-59-89 – pour 1,73 m. Jouer avec Brad Pitt, je ne suis ni pour ni contre (bien au contraire). Qui suis-je ?

Enigme 7

J'ai composé la musique qui a été choisie par l'Europe pour devenir son hymne. Qui suis-je ?

Enigme 8

Deux frères allemands ont créé mon histoire. Transformé en statue pour devenir un symbole pour les enfants, je trône dans une ville du nord de l'Allemagne. Si j'étais vivante, je brairais, j'aboierais, je miaulerais et je chanterais. Qui suis-je ?

Enigme 9

Je viens de l'ancienne Allemagne de l'est et dès que j'ai pu, j'ai tenté de me faire connaître auprès du public américain en chantant en anglais. Las ! Déçu de ne pas y être reconnu, je crée une œuvre provocante et vengeresse. Mais le triomphe est ailleurs. D'abord incompris de mes compatriotes, ma réussite se poursuit désormais partout depuis plus de 15 ans. Qui suis-je ?

Enigme 10

Construit au 19ème siècle par l'architecte Paul Wallot, j'ai dû être reconstruit au 20ème siècle dans les années 30. A la fin du siècle dernier, en 1994, j'ai été entièrement drapé par l'artiste Christo avant de devenir un symbole de liberté et d'ouverture grâce à la coupole dont m'a coiffé l'architecte Norman Forster. Que suis-je ?

Défi Créatif Bonus : *Écrivez ou Dessinez sur le thème
de l'Allemagne !*

**Comme toujours pour l'énigme de la Vie Scolaire,
postez vos réponses dans l'urne présente au bureau des surveillants !**

Vous avez jusqu'au 30 mars 2018 pour donner votre réponse !

Barème : Pour chaque bonne réponse +1 point au classement

Participez au Défi Créatif Bonus : de +1 à +10 points
attribués par le jury de la Vie Scolaire !

Mes réponses...

Nom Prénom	Classe
------------	--------



A series of horizontal dashed lines spanning the width of the page, providing a guide for handwriting practice.



■ ■ ■ « Cette année je n'ai rien découvert comme spécialité (...) à plusieurs reprises nous sommes allés au Burger et c'était le repas du soir... » (Anaëlle). Le repas familial à heure fixe ne semble plus être la règle outre Rhin.

Tendances vestimentaires : « ils s'habillent comme nous » (Emelyne) « Ils aiment bien les jeans avec des trous. » (Anaëlle).

Musique : « Les Allemands écoutent aussi du rap, mais nous écoutons des fois les mêmes musiques (« Havana », Camila Cabello ; « Despacito » (Luis Fonsi), etc. » (Angèle). « Ils écoutent la même musique que nous ; certains aiment même écouter des chanteurs français comme Maître Gims ou les Kids United. » (Emma) « Ils écoutent beaucoup de musique américaine et regardent des films américains aussi. » (Anaëlle)

Loisirs et temps libre : « A l'école, ils ont une heure pour faire leurs devoirs, comme ça, ils n'ont pas à les faire chez eux. » (Emma) « Ils ont plus de temps libre pour faire leurs activités (sport ou shopping) car ils terminent leurs cours plus tôt. » (Aubin, Eléa) « Je suis un peu déçue car ma correspondante passe tout son temps sur son portable et ne parle pas avec moi. » (Anaëlle)



A la patinoire de Reutlingen

Mardi 12 – Patinoire, marché médiéval d'Esslingen et fête d'adieux



Marché médiéval d'Esslingen

Principale attraction de chaque ville allemande durant la période de l'Avent, les marchés de Noël rivalisent de beauté et de charme. Jusque dans la soirée on s'y retrouve entre amis autour d'un verre de vin chaud (Glühwein) ou d'un simple chocolat, et d'une Rote, d'une barquette de frites ou de choucroute accompagnée de Schupfnudeln, ces nouilles épaisses typiques du sud de l'Allemagne. Celui de Reutlingen est très charmant. Il s'étend autour de l'église et du musée d'histoire naturelle dont la façade est transformée en un calendrier de l'Avent t, et dans la principale artère piétonne de la vieille ville. Les maisons à colombages aux toits pentus et chaque monument, fontaine, porte ... ont revêtu leur habit de lumière.

L'effet carte postale se prolonge dans le marché de Tübingen qui accueille un festival du chocolat, féerie de beauté, d'odeurs et de saveurs. Le spectacle est tout autant dans l'écrin somptueux qu'offrent ces villes médiévales du sud de l'Allemagne parées de mille lumignons et guirlandes.



Réception des élèves par le maire de Pliezhausen avec M. Durbec et Mme Kaltenmark
© Dorothea Vollmer-Jeggle

Médiéval, c'est justement le thème du marché d'Esslingen, ville dans la banlieue de Stuttgart, que nous découvrons en compagnie d'un guide en costume d'époque, comme d'ailleurs tous les acteurs de ce marché. Nous sommes initiés à l'art de la forge, à la fabrication du savon, au travail du cuir, aux techniques d'impression et de gravure... au milieu des bateleurs, comédiens et cracheurs de feu qui pourvoient à l'animation locale.

La journée se clôt par une fête d'adieux organisée dans une maison des jeunes de Pliezhausen. Au début de la fête, Allemands et Français ne se mélangent pas – ou à peine. Heureusement, un babyfoot est installé au milieu de la pièce : les équipes nationales s'y affrontent, puis les équipes se mélangent et durant la dernière demi-heure, tout le monde se met à danser « sur la macarena, Kathy Perry et plein d'autres choses » (Giovane). A tel point que le DJ joue les prolongations pour ne pas casser une telle ambiance. Cette fête a rencontré un tel succès que certaines de mes élèves m'ont demandé d'organiser une fête « d'adieu » (sic) ... en début de séjour lorsque les Allemands viendront en France !

Car cela a « créé des liens » !!!

Français et Allemands ont partagé un vrai moment de joie et d'échange dont ils se souviendront. Je ne regrette pas d'avoir refusé de donner à quelques élèves venus me le demander le code wifi du lieu en début de soirée...

Mercredi 13 décembre – Pourquoi cela a-t-il valu le coup de faire l'échange ?

« Grâce à l'échange nous avons créé un lien direct ; ma famille m'a même proposé de revenir l'année prochaine. Notre vocabulaire est plus développé ; cela nous apprend à nous débrouiller tout seuls » (Aubin) « Ce voyage m'a fait grandir (pour la deuxième fois) ; il m'a fait réfléchir sur nos qualités de vie. » (Anaëlle) « C'est sûrement quelque chose que je n'oublierai jamais. J'ai tout aimé. » (Théo) « Tous mes souhaits ont été réalisés. » (Emelyne)

« Cet échange m'a donné confiance en moi et m'a fait changer la vision que j'avais sur certaines choses comme la valeur de sa famille et de ses proches et que sans efforts on n'arrive à rien. » (Angèle) « J'ai aussi pu découvrir une autre culture que la mienne et ça m'a permis de sortir de ma zone de confort ! » (Margaux).